

les Universités de l'Occident un certain nombre d'étudiants grecs, à la condition de retourner en Grèce après avoir complété leurs études, et de professer au collège qu'il pensait fonder à Ithaque¹. Malheureusement, tous ces efforts échouèrent à cause de l'opposition du haut commissaire des îles Ioniennes, Sir Thomas Maitland. Cependant l'article 23 de la constitution ionienne de 1817 engageait le gouvernement ionien à fonder, outre des écoles publiques, une Académie pour les sciences et les beaux-arts. Trois ans s'écoulèrent sans qu'aucune résolution fût prise à cet égard. Sir Maitland se contenta, en 1820, d'annoncer aux chambres ioniennes la prochaine fondation de l'Académie tant désirée, qui, pourtant, ne fut constituée définitivement qu'en 1823. Un crédit de 10,000 thalers ou 60,000 fr. pour les dépenses annuelles fut ouvert avec la promesse qu'il serait porté à 15,000 thalers, si l'Académie réussissait. Lord Guilford, dont l'influence et la fortune personnelle ont contribué si puissamment à la création de cet établissement, fut nommé chancelier de la première Université des Grecs. Celle-ci fut divisée d'abord en trois facultés : celle des sciences physiques et naturelles, celle des sciences morales et politiques, et celle des lettres et des beaux-arts. Sept professeurs commencèrent aussitôt les cours littéraires et scientifiques dans une maison privée. La mort du haut commissaire Sir Maitland, à Malte, vint faciliter l'œuvre de Guilford, et donna, quelques mois après, l'occasion d'installer l'Académie dans le palais gouvernemental, situé dans l'enceinte du château. Le général Sir Adam, plus progressiste que Sir Maitland, nommé haut commissaire,

1. E. Assopios, 'Αττικόν Ἡμερολόγιον, Athènes, 1873; article de M. A. M. Idroménos sur l'Académie ionienne.

